

Le souvenir de pareils hommes ne peut être gardé trop religieusement. N'est-il pas, en effet, une exhortation puissante et continuelle qui semble provoquer naturellement aux actions héroïques et qui, tout en nous permettant d'envisager notre origine avec un orgueil légitime nous fait encore aimer davantage la patrie ?

Le vainqueur de la Monongahéla, n'est pas le seul de son nom qui se soit illustré dans la carrière des armes.

Dans une revue mensuelle française, le *Cabinet historique*, sous la direction de M. Louis Paris, — 9^{me} année 5^{me} livraison, mai 1863, — nous voyons à l'article "l'Impôt du sang ou la noblesse française sur les champs de bataille" figurer les noms suivants :

Beaujeu (Errie de) Seigneur d'Hernanc, mort au siège de Tunis en 1270.

Beaujeu et de Dombes (Edouard, sire de), maréchal de France, fut tué au combat d'Ardres en 1351.

Beaujeu (Guichard de) chevalier, seigneur de Perreux et de Semur, en Briennois, tué à la bataille de Poitiers, en 1356.

Beaujeu (le seigneur de), tué au siège de Monbart, qu'il assiégeait en 1590. "C'était, dit M. de Thou, un vieil officier qui depuis longtemps s'était distingué par son expérience et son habileté dans la guerre."

Beaujeu (le sieur de), lieutenant de la compagnie des chevaux-légers du duc d'Enghien, fut tué en 1638 au siège de Pontarabie

Beaujeu (Eugène de), commandeur de l'ordre royal et militaire de St. Louis, maréchal de camp et gouverneur des Invalides, eut le talon emporté d'un coup de canon au siège de Fribourg; il fut encore blessé en deux autres occasions, et mourut en 1730.

A ces noms illustres nous pouvons ajouter :

Beaujeu Humbert IV, (sire de), grand connétable de France, accompagna St. Louis en Palestine. Il s'était distingué sur plusieurs champs de bataille et mourut au siège d'Amvernerbat, le 21 mai 1250. Le sire de Joinville fait le plus grand éloge de ce vaillant capitaine.

Beaujeu (Guillaume de), seigneur de Sevens, grand-maître de l'Ordre des Templiers, — élu en 1288 — fut tué à la prise d'Antioche le 18 mai 1290.

Beaujeu (Humbert de), seigneur de la Julian, blessé mortellement en 1308 dans les plaines de St. Jean le Vieux, sous les murs du château de Varey, dont le comte de Savoie faisait le siège. Son corps fut rapporté à Villefranche, en Beaujolais, et inhumé aux Cordeliers dans le tombeau de sa mère Eléonore de Savoie.

Beaujeu (Robert de), seigneur de Joux sous Tararo, de St. Bonnet-le-Troncy, de Clavesolle et de Collignar; tué à la bataille de Brignais, dite des tard-venus en 1361.

Beaujeu (Jean, Quiqueran de), chevalier de Malte,

tué au siège de Lérída en 1647, était capitaine au régiment de Ste. Mesme.

Beaujeu (François Joseph Quiqueran de), tué en Flandre, le 17 avril 1676, était capitaine de dragons sous le maréchal d'Humiers.

Beaujeu (Pierre LaChapelle de), seigneur de la Mothe Pierrefitte, du Bois, lieutenant au régiment de Berry, blessé à la défense de la redoute de la Mirandole où, avec 20 hommes, il soutint, — pendant douze heures — les attaques répétées d'un corps d'armée de 6 à 7000 hommes. — Certificat du Comte de Tessé, général des armées du roi, daté de Pignerol, le 20 juillet 1693.

Beaujeu (Edme Louis de), général de brigade, né le 22 mai 1740, blessé plusieurs fois. On le trouve retraité après 47 ans 7 mois et 14 jours de services dans le tableau général des pensions sur le trésor royal, du 1^{er} septembre 1817.

Beaujeu (Ch. François Lienard Sarcuse, comte de), chevalier de l'ordre royal et militaire de St. Louis, accompagna La Pérouse dans plusieurs expéditions, sur la recommandation de M. le comte de Vergennes, ministre secrétaire d'Etat, dont le fils avait épousé sa cousine germaine M^{lle} Sédère de Lentilhac. Il était à bord de l'*Amazon* faisant partie de l'escadre du comte d'Estaing, quand il fut blessé à la prise de la frégate anglaise l'*Ariel*, sur les côtes d'Amérique.

En 1781, La Pérouse se l'était attaché de nouveau en qualité d'aide-major général dans l'expédition dirigée contre les forts de la baie d'Hudson. Ce fut M. de Beaujeu qui eut l'honneur de porter au roi Louis XVI la nouvelle de la reddition de ces forts.

Il naquit à Québec le 8 novembre 1756, et était fils de sieur Louis Lienard Villemombe de Beaujeu, chevalier de l'ordre royal et militaire de St. Louis.

Il était aussi neveu du héros de la Monongahéla.

Beaujeu (Amedée Lienard Sarcuse, Vicomte de) fils du précédent, né en 1788, entra fort jeune au service dans le corps des gendarmes d'ordonnance faisant partie de la garde de Napoléon I. Il se distingua à Austerlitz, Iéna et Wagram et fut tué au passage de la Bérésina en 1812.

PAUL STEVENS.

Etudes sur les dernières Explorations du pôle-nord,

PAR M. LUCIEN DUBOIS.

Depuis soixante siècles que l'homme s'agit à la surface de cet atôme perdu dans l'immensité, sur lequel il fut jeté un jour, il est loin encore d'en avoir exploré toute l'étendue, relativement si étroite cependant. Le théâtre de sa vie et de ses évolutions, tout resserré qu'il est, reste toujours inconnu pour lui en bien des points. Les océans et leur immensité, les feux de l'équateur, les glaces et les neiges polaires, ont été les obstacles principaux que la jalouse nature a opposés aux investigations de l'homme, condamné à ne lui arracher qu'un à un ses secrets. Cependant ces obstacles ont été en grande partie vaincus; poursuivant le cours de ses conquêtes persévérantes, le roi de la terre a ajouté